

**Étude du document  
d'analyse de la modification des ordres d'enseignement 2026-2027 de l'école  
de Barraute**



*« La vie n'est pas un processus de conservation, mais de transformation. »*

**Carl Gustav Jung**

## Table des matières

Mise en contexte .....	3
2. Natagan au cœur des enjeux d'équité de services.....	4
Intention de la démarche.....	5
Portrait de la clientèle du secteur .....	6
Les impacts pour l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur .....	7
ÉTAT DE LA SITUATION DE L'ÉCOLE NATAGAN .....	10
CONCLUSION DU SCÉNARIO 1 : STATUT QUO .....	14
CONCLUSION SCÉNARIO 2 : MODIFICATION DES ORDRES D'ENSEIGNEMENTS DE L'ÉCOLE DE BARRAUTE ET OPTIMISATION DES LOCAUX .....	18
ANALYSE TRANSPORT SCOLAIRE .....	20
FACTEUR FINANCIER .....	21

## Mise en contexte

*L'école de Barraute fait face à une clientèle peu nombreuse et à une pénurie de main-d'œuvre, ce qui complique le maintien d'une offre de services équitable. Deux changements accentuent ces défis: la fin du déboulage au secondaire et la baisse de l'indice de défavorisation, qui augmentera les rations et réduira les ressources de soutien.*

Extrait de la page 3 du document d'analyse

Nous disposons actuellement d'équipes complètes et dévouées, tant à l'école primaire de NDSC qu'à l'école secondaire Natagan. Une réorganisation inspirée de modèles déjà en place dans certaines écoles de régions éloignées représente une option tout à fait viable. À titre d'exemple, la Noranda School de Rouyn-Noranda fonctionne déjà avec des groupes multi-niveaux au secondaire.

Les recherches réalisées au cours des derniers jours démontrent d'ailleurs que notre situation n'est pas unique au Québec : plusieurs établissements font face à de très petits effectifs et ont su s'adapter. L'école secondaire de Cap-Chat, en Gaspésie, est parvenue à maintenir ses classes de 4e et 5e secondaire grâce à un programme de degré multiple. Un modèle similaire serait entièrement réalisable par notre équipe-école.

Par ailleurs, il est important de souligner que les élèves actuellement relocalisés vers l'école primaire de Landrienne ou l'école La Forêt d'Amos proviennent majoritairement de familles à plus faible revenu. Cette réalité pourrait expliquer l'évolution récente des indices de défavorisation : l'école de Barraute est passée d'un indice 10 à un indice 7, alors que les écoles avoisinantes ont vu leur indice augmenter de 7 à 8. Le déplacement de ces élèves modifie la composition

sociodémographique des établissements et crée un débalancement statistique qui ne reflète pas fidèlement la situation réelle des milieux. Cet élément doit être considéré dans l'analyse globale et dans la planification des services à offrir aux élèves.

Nous croyons également qu'en diversifiant l'offre éducative et en donnant une nouvelle vocation à notre école, les besoins de transition seront temporaires.

Enfin, lors de son passage au conseil d'établissement de l'école de Barraute, madame la directrice générale, Nancy Létourneau, a répété à plusieurs reprises que le CSSH dispose de fonds pour soutenir les établissements durant ces périodes d'ajustement. Si la pérennité de l'école de Barraute est réellement au cœur de leurs préoccupations — comme affirmé tant au CÉ qu'à la consultation publique — le CSSH accompagnera notre école dans l'adoption et le déploiement de cette nouvelle vocation.

## 2. Natagan au cœur des enjeux d'équité de services

*Selon le CSSH, le faible effectif au secondaire à Natagan, stable mais limité depuis près de 10 ans, réduit significativement la variété des parcours offerts. Cette contrainte entraîne une offre incomplète en science et mathématique au 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire, l'absence de concentration et des difficultés liées à la rareté d'enseignants spécialisés. Les solutions alternatives mise en place ont donné des résultats mitigés. Ces limites contribuent à l'augmentation des demandes de changement d'école, motivées par la recherche d'une offre éducative plus complète.*

Résumé de la page 3 du document d'analyse

Près de 50 % des demandes de transfert vers d'autres écoles sont directement liées à l'absence de programmes de concentration à l'école de Barraute. Pourtant, l'école Natagan possède déjà un potentiel remarquable en matière d'enrichissement éducatif. Saviez-vous que, dans le cadre des cours d'éducation physique, les élèves explorent le plein air à travers des activités telles que le canot, le ski hok, la survie en forêt, et bien plus encore ? Malgré un nombre d'élèves très limité, les

enseignants en éducation physique ont même élaboré un projet de concentration volleyball parfaitement viable.

Toutes les propositions de concentrations et projets spéciaux présentés ultérieurement ont toutefois été rejetées sans réelle analyse, et ce, bien qu'elles répondent précisément aux besoins exprimés par les familles.

Nous constatons aussi que plusieurs élèves reviennent après avoir quitté. Ce retour volontaire démontre l'importance du sentiment d'appartenance et suggère que l'ajout de programmes adaptés comme des concentrations pourrait solidifier notre capacité à retenir nos élèves et à en accueillir de nouveaux.

## Intention de la démarche

*La présente analyse vise à éclairer une réorganisation des ordres d'enseignement qui permette de répondre directement aux limites de l'offre à Natagan, d'améliorer l'équité des services et de stabiliser l'organisation scolaire du secteur de Barraute dans un cadre financier plus contraint.*

Extrait de la page 4 du document d'analyse

La présente analyse affirme vouloir éclairer une réorganisation des ordres d'enseignement afin de pallier les limites observées à Natagan, d'améliorer l'équité des services et de stabiliser l'organisation scolaire du secteur de Barraute dans un contexte financier restreint. Toutefois, cette intention demeure théorique : aucune démonstration concrète n'est fournie quant à la manière dont la solution proposée atteindrait réellement ces objectifs. Les impacts annoncés sont présentés comme inévitables, mais l'analyse ne tient compte ni des solutions alternatives déjà réalistes pour un milieu rural, ni des ressources de transition que le CSSH affirme pourtant posséder. En l'état, la réorganisation envisagée soulève davantage de questions qu'elle n'apporte de garanties quant à l'amélioration de l'équité, de la stabilité ou de la qualité des services offerts aux élèves du secteur.

## Portrait de la clientèle du secteur

*En effet au cours des cinq dernières années, plus de 35 demandes de changement d'école ont été formulées par des élèves du secteur.*

*Tableau 2 : Nombre de demandes de changement d'école de 2022 à 2027*

Année	2022-2023	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027
Élève	4	7	2	19	4*

*\*Données non officielles en date du 4 février 2026*

*Les motifs les plus fréquemment énoncés sont :*

- Accessibilité à un programme de concentration (52 %) : concentration, sport-études, hockey, multisports, basketball, arts/études, PEI, cheerleading, gymnastique et plein air-étude, hockey, multisports, basketball, arts/études, PEI, cheerleading, gymnastique. 5 CSS HARRICANA – Analyse de la modification des ordres d'enseignement 2026-2027 de l'école de Barraute*
- Proximité et logistique familiale (15 %) : famille/parents travaillent, garde partagée, déménagement/demeure chez la grand-mère, retour à l'école de quartier, conciliation travail-famille, retour à l'école de quartier et conciliation travail-famille.*
- Offre pédagogique et services (12 %) : pas de mathématiques enrichies (SN), plus de choix de cours, meilleur enseignement, programme de soutien, plus de programmes offerts.*
- Climat scolaire et bien-être (12 %) : intimidation, problèmes personnels, besoin de changement, cadre plus stimulant, nouveaux horizons, rencontrer de nouvelles personnes, suivi avec intervenant(e).*

Extrait de la page 5 et 6 du document d'analyse

Une partie de ces élèves revient après leur transfert, car leur changement d'école avait été accordé même si l'accès à la concentration demandée n'était pas garanti. Cette nuance importante, le fait qu'une demande de concentration n'assure pas une admission dans le programme, n'est jamais communiquée aux familles au moment de leur décision. Une fois cette réalité constatée, l'attrait initial de la nouvelle offre disparaît, laissant le jeune dans une école où le déracinement n'a finalement servi à rien et où la motivation de l'élève disparaît.

# Les impacts pour l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur

*Les conséquences organisationnelles de cette requalification entraîne pour la prochaine année scolaire la :*

- *Fermeture projetée de groupes au primaire;*
- *Diminution du nombre de titulaires et de fractions de tâche;*
- *Réorganisation majeure des groupes et des cycles.*

Extrait de la page 8 du document d'analyse

Un paradoxe organisationnel :

La justification donnée « *fermeture projetée de groupes au primaire; diminution du nombre de titulaires; réorganisation majeure* » repose sur un raisonnement contradictoire.

En effet, envoyer les élèves de 5e et 6e année à l'école secondaire revient justement à créer les conditions mêmes qui mènent à la fermeture de groupes.

- En retirant deux cohortes complètes, on diminue artificiellement le nombre d'élèves au primaire.
- Cette diminution entraîne mécaniquement :
  - La baisse du nombre de titulaires nécessaires;
  - La perte de fractions de tâches;
  - La difficulté à maintenir certains niveaux ou cycles.

Autrement dit :

ce qui est présenté comme une conséquence devient en réalité une cause créée par la décision elle-même.

Une atteinte directe à la viabilité de l'école primaire de Barraute

En retirant les deux plus grands groupes (généralement les plus stables dans l'effectif scolaire), on réduit :

- La masse critique d'élèves nécessaire pour maintenir plusieurs services;
- La capacité de conserver du personnel spécialisé ou de soutien;
- La variété de groupes rendant riches les dynamiques d'école;
- La stabilité d'équipe-école, essentielle pour la réussite éducative.

Cela met l'école dans une dynamique de régression plutôt que de développement.

En d'autres mots, enlever les 5e et 6e années, c'est affaiblir la structure pédagogique et organisationnelle au point de rendre les prochaines "réorganisations majeures" inévitables.

On condamne l'école à se battre continuellement pour conserver ce qui lui reste.

Un déplacement prématuré des élèves qui va à l'encontre des principes reconnus de transition scolaire

Le passage au secondaire représente déjà une étape charnière. Il est bien documenté que :

- Les élèves de 5e et 6e année ont encore besoin d'un milieu plus encadré, à taille humaine;
- La transition graduelle facilite la réussite et diminue les vulnérabilités;
- L'environnement du secondaire (rythme, déplacements, autonomie exigée) exige une maturité souvent en construction.

Forcer cette transition deux ans plus tôt peut fragiliser les élèves au lieu de les préparer.

Impact négatif sur la communauté locale

L'école primaire joue un rôle central dans l'attractivité et la vitalité d'une municipalité comme Barraute. Réduire son nombre de groupes :

- Diminue son poids dans la communauté;

- Envoie un signal de déclin;
- Nuit à l'attractivité des familles;
- Affecte le sentiment d'appartenance des citoyens.

Un plus petit établissement peut devenir plus vulnérable à d'autres réorganisations futures, voire à une fermeture partielle ou totale.

On retire à la communauté un levier essentiel de développement local.

Des alternatives existent sans sacrifier deux cohortes entières

Avant d'en arriver à une décision aussi structurante, il est légitime d'exiger l'étude de scénarios alternatifs :

- Utilisation différente des espaces;
- Révision des seuils de formation des groupes;
- Maintien temporaire des cycles supérieurs avec ajustements progressifs;
- Réorganisation pédagogique plutôt que structurelle.

L'option retenue est la plus lourde de conséquences, et pourtant la moins réversible.

Retirer les 5e et 6e années n'est pas une solution organisationnelle — c'est une décision qui affaiblit durablement l'école.

L'analyse démontre clairement que :

- L'argumentaire présenté est contradictoire;
- La suppression de deux cohortes créerait précisément les problèmes qu'on prétend vouloir résoudre;
- La viabilité de l'école primaire de Barraute est compromise;
- Les élèves et la communauté en subiraient les conséquences;
- Des scénarios alternatifs doivent être étudiés.

## ÉTAT DE LA SITUATION DE L'ÉCOLE NATAGAN

*Plus spécifiquement, cette réalité ne permet pas d'offrir des programmes de concentration lesquels sont disponibles dans les écoles urbaines d'Amos et de Val-d'Or. Rappelons que la non-disponibilité de programmes de concentration explique plus de 50 % des demandes de changements d'écoles du secteur.*

*Notons que pour l'année scolaire en cours, les élèves ayant choisi l'option scientifique en secondaire 4 et 5 sont scolarisés à l'éducation des adultes. Ajoutons à cela que l'option mathématiques (SN) n'est pas offerte cette année en secondaire 4. Finalement, les deux programmes de mathématiques CST et SN sont offerts lors des mêmes périodes par une enseignante dévouée. Cette solution ne s'avère pas optimale puisque les élèves disposent de deux fois moins de temps dans leur programme d'études.*

Extrait de la page 8 du document d'analyse

Noter que ces citations, sont les mêmes qu'à la page 3 du document.

Comme présenté plus tôt, le offres de concentrations sont déjà possible.

Pour ce qui est des mathématiques et des sciences "fortes" le centre de service scolaire ne sera pas dans l'obligation d'offrir à l'école Natagan cette option pour 2026-2027 pour la classe de 5<sup>e</sup> secondaire puisqu'aucun élève n'a choisi cette option.

*Le centre de service fait état de : En fait, depuis près de dix ans, des services individualisés ont été déployés pour répondre localement aux besoins académiques des élèves inscrits dans ces parcours. Certains de ces services ont connu de beaux succès, tandis que d'autres ont montré leurs limites ou n'ont pas donné les résultats attendus.*

*D'autres solutions alternatives ont été mises en place, avec des résultats variables :*

*Des cours en ligne du CSS de Beauce-Etchemin, sans réussite pour les élèves ;*

*La fréquentation de l'éducation des adultes à La Passerelle pour les élèves de 16 ans, une option plus performante, mais exigeant une bonne capacité d'adaptation.*

Extrait de la page 9 du document d'analyse

Est-ce que les cours en ligne ont vraiment été essayé par nos élèves? Est-ce que toutes les mesures ont été mises en place pour accompagner nos élèves vers La Passerelle? Lors de la rencontre publique, certains élèves se sont dit angoissé, voir mal informés ou mal accompagnés lorsqu'est venu le temps de prendre cette décision. Nous percevons un manque de volonté de la part du centre de service scolaire. Ils découragent les jeunes d'essayer en leur disant que ce sera difficile, que ça va être différent...

La Loi sur l'instruction publique (LIP) établit que :

- Chaque élève a droit à des services éducatifs et adaptés aux besoins
- Le CSSH doit organiser les services en fonction des besoins des élèves
- Le CA doit tenir compte des impacts sur la communauté
- Le respect de l'intérêt supérieur de l'élève, principe fondamental

Conformément à la LIP, toutes décisions touchant le parcours scolaire doivent respecter l'intérêt supérieur de l'élève, principe fondamentale qui guide l'organisation et la prestation des services éducatifs. Ce principe n'est pas déclaratoire. Il constitue un critère d'analyse obligatoire pour toute décision ayant un impact sur la l'accessibilité raisonnable, l'équité territoriale et la stabilité du parcours scolaire. La décision doit respecter l'intérêt supérieur de l'élève (favoriser le bien-être, la réussite scolaire, l'épanouissement social et le développement global) AVANT les considérations administratives ou financières.

En vertu des articles 37 et 97.1 de la LIP, le centre de services scolaire ne peut organiser les services éducatifs uniquement en fonction de considérations administratives ou d'offre de cours. L'article 37 impose que le projet éducatif tienne compte des caractéristiques et des besoins du milieu. Or, le milieu de Barraute se distingue par son éloignement géographique, sa réalité socioéconomique et la vulnérabilité accrue de certains élèves. L'article 97.1 oblige le centre de services scolaire à assurer l'accessibilité aux services éducatifs.

Une accessibilité réelle ne peut se limiter à la simple existence d'un programme offert ailleurs. Elle doit être concrètement atteignable sans créer de barrières supplémentaires.

Imposer un déplacement quotidien d'environ 110 km à des élèves de 4e et 5e secondaire soulève un enjeu d'accessibilité effective, compte tenu des facteurs de risque reconnus associés à la mobilité scolaire, à la fatigue cumulative et à la vulnérabilité psychosociale, lesquels sont documentés comme influençant négativement la persévérance scolaire, l'engagement académique et le risque de décrochage.

Par conséquent, toute décision de transfert doit démontrer, preuves à l'appui, qu'elle respecte simultanément :

- Les caractéristiques du milieu
- L'accessibilité réelle aux services
- La stabilité du parcours scolaire
- L'intérêt supérieur de l'élève

À défaut, une telle décision soulève un enjeu de conformité aux obligations prévues par la Loi sur l'instruction publique.

#### Analyse factuelle de la réussite éducative

Le taux de diplomation du CSSH 2023-2024 a atteint 76.9% (sous la moyenne québécoise de 82.4%). Les jeunes des milieux ruraux présentent davantage de vulnérabilités liées à la mobilité scolaire, l'éloignement des services et des facteurs socioéconomiques. Les facteurs de risque identifiés par Action Réussite incluent la mobilité scolaire, la fatigue liée au transport et l'isolement social. Ces facteurs ont une influence négative sur le parcours scolaire et la persévérance scolaire. Par contre, le sentiment d'appartenance, l'ancrage communautaire, l'encadrement spécialisé et l'engagement parascolaire sont tous des facteurs de protection qui diminuent ou neutralisent l'effet des facteurs de risque par leur influence positive.

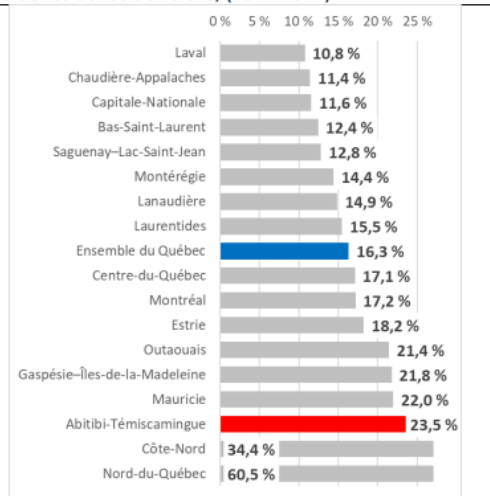
Les taux de réussite à Natagan sont comparables ou supérieurs à Amos malgré le petit effectif. La taille réduite des groupes permet un encadrement personnalisé, favorable à la réussite.

Tableau. Les taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire (...)

CS/CSS	Organisme	Taux	Année
CS Harricana	Natagan	13.6	2012-2013
CS Harricana	Polyvalente la Forêt	17.2	
CSS Harricana	Natagan	11.8	2021-2022
CSS Harricana	Amos	19.6	

En 2022-2023, 18 % des élèves du secondaire présentent un risque de décrochage, une proportion particulièrement élevée en 3e et 4e secondaire. **En effet, le pourcentage d'élèves sortants sans diplôme ni qualification est plus élevé en 3e secondaire (19,5 %) et 4e secondaire (19,2 %) qu'en 5e secondaire (17,3 %).**

**Figure 1.** Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification (décrochage annuel) au secondaire, selon le lieu de résidence de l'élève, (2021-2022)



**Le taux de sorties sans diplôme ni qualification constitue l'indicateur officiel du décrochage scolaire au Québec.**

Source : ministère de l'Éducation, Atlas du taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire en formation générale des jeunes.

**Toute décision organisationnelle** susceptible d'augmenter les facteurs de risque – notamment la mobilité scolaire forcée et l'éloignement géographique – doit être analysée à la lumière de cet indicateur.

# CONCLUSION DU SCÉNARIO 1 : STATUT QUO

*Le statu quo préserve la proximité, mais n'améliore ni l'offre ni la qualité : options limitées, fragmentation pédagogique et ressources en contraction.*

*Les besoins académiques (notamment les options mathématiques et sciences et programmes de concentration) et les besoins socio-émotionnels demeurent insuffisamment couverts. Une situation qui alimentera encore les transferts d'élèves et une iniquité des services offerts aux élèves du secondaire de Barraute.*

Extrait de la page 13 du document d'analyse

Selon nous, les avantages du statut quo sont un peu plus évidente. Du fait que nous pouvons mettre sur pied un programme de concentration, augmenter les séances sportives en volley-ball et en hockey, peut-être même en basket-ball. Valorise le programme d'éducation physique plein air déjà en place.

## **Analyse critique sur l'argument du CSSH sur les demandes de changement d'école**

Le chiffre avancé, plus de 50% des demandes, ne reflète pas la réalité globale, car il ne tient pas compte :

- Du nombre d'élève qui reviennent à Barraute (chiffres détenus par Natagan)
- Du nombre d'élève qui décrochent après un transfert (chiffres détenus par CSSH)

**Cet argument est incomplet et non représentatif de la réalité globale.** Il ne permet pas de mesurer l'impact réel sur la réussite scolaire ou la persévérance des élèves. **L'intérêt supérieur de l'élève** ne peut pas être évalué uniquement sur les demandes de changement d'école mais **tous les indicateurs pertinents doivent être pris en compte** – décrochage scolaire, retours d'élèves à Barraute, participation aux services et activités locales – **avant toute décision.**

## **Indicateur de vitalité éducative et communautaire des élèves de Barraute**

École	Projet avec le MRAR	Participant	Suivis en persévérance scolaire par le MRAR
-------	---------------------	-------------	---

Rapport annuel 2023-2024			
Natagan	5 projets	17 jeunes	3 élèves
Amos	2 projets	16 jeunes	75 élèves
Rapport annuel 2024-2025			
Natagan	?	13 jeunes	49 élèves
Amos	?	16 jeunes	7 élèves

**La participation proportionnelle** des élèves de Barraute au projet en entrepreneuriat **est plus élevée** que celle des élèves d'Amos. Ces données démontrent :

- Un fort engagement communautaire
- Une meilleure mobilisation locale
- Un ancrage social fort autour de l'école
- Un environnement protecteur pour les jeunes
- Une participation active aux services jeunesse

**Cette synergie école-milieu constitue des facteurs de protection** et contribuent directement à la persévérance scolaire, à la prévention du décrochage et le bien-être des élèves (**intérêt supérieur de l'élève**). Les projets en entrepreneuriat et bénévolat des Carrefour jeunesse-emploi (comme le MRAR) sont ciblés pour le 2<sup>e</sup> cycle, **le transfert des groupes 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> secondaire à Amos va affaiblir cet écosystème école-communauté**. Selon l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, les petites municipalités rurales comme Barraute subissent présentement une fragilité démographique croissante et une migration des jeunes vers les centres urbains (15-19 ans). Cela confirme que l'école est un service structurant essentiel au maintien de la vitalité du village.

Fermer le 2<sup>e</sup> cycle (sec.4 et 5) à l'école Natagan contredirait les principes de **proximité et de réussite éducative** pour tous. Le gouvernement du Québec reconnaît officiellement que les milieux ruraux sont fragiles démographiquement et

les services publics structurant, comme l'école, pour maintenir la vitalité des villages sont essentiels. **L'école est un service structurant.**

Cette décision va à l'encontre des principes d'équité, d'accessibilité et de réussite éducative promus par le gouvernement du Québec.

Nous croyons aussi que :

#### *Arguments intuitifs*

- Esprit de solidarité.
- Grande créativité et développement de projet pédagogique qui se distingue des grandes écoles et formule pédagogique ancré dans les réalités inhérentes au milieu.
- Décloisonnement multi niveaux facile à mettre en place, ce qui est enrichissant au plan socio-pédagogique.
- Engagement des acteurs locaux afin de maintenir la vitalité du milieu scolaire
- Enseignement beaucoup plus individualisé
- Système pédagogique adapté à la ruralité et flexible (**reconnus déjà à travers le Québec**)
- Équipe réduite amenant un véritable esprit de collaboration
- Chaque élève est connu et une intervention rapide est faites en cas de besoin de base (nourriture) émotionnel, social ou pédagogique.

#### *Arguments soutenus par la littérature scientifique*

- Le sentiment d'appartenance à l'école est associé à une meilleure santé mentale chez les jeunes et à un plus faible risque de décrochage (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023)
- Le sentiment d'appartenance à l'école est un facteur central de protection en santé mentale à l'adolescence (Allen et coll., 2024).
- Les élèves en milieu rural présentent un meilleur sentiment de soutien social, des relations plus étroites avec le personnel scolaire et un meilleur apprentissage socio-émotionnel que leurs pairs en milieux urbains (Duggal, 2025)
- L'implication scolaire au secondaire (participation, devoirs, activités) est un facteur clé de la réussite ultérieure et cette implication est facilité par des environnements scolaires plus petits et communautaires (Parohl & Bussièr-Prytula, 2025).

- La célèbre méta-analyse de Hattie (2008), avait permis de mettre en lumière les facteurs qui influencent la réussite scolaire. Prenons les deux facteurs les plus probants et qui trônent en tête de liste :
  - Le feedback de l'enseignant
  - La relation de confiance entre l'enseignant et l'élève.
  
- La mise à jour de Hattie effectuée en 2023 maintient les données de 2008 et ajoute, parmi d'autres éléments, que « *Le tutorat informatique qui fournit une rétroaction immédiate* » est parmi les facteurs qui améliorent les performances des apprenants.

À Barraute, les élèves profitent d'un encadrement hautement individualisé et d'une proximité relationnelle accrue avec les enseignants, des conditions qui correspondent directement aux deux facteurs les plus fortement associés à la réussite scolaire selon Hattie, soit la qualité de la rétroaction pédagogique et la relation de confiance enseignant-élève. Par ailleurs, la flexibilité pédagogique, notamment par l'intégration de modalités numériques, repose sur des fondements empiriques reconnus et contribue à soutenir les apprentissages.

**L'écartement des solutions numériques visant à maintenir des services scolaires de proximité pour les élèves constitue donc une décision qui ne repose pas sur les données probantes disponibles.**

- La proximité école-famille réduit les barrières structurelles à la réussite, à la communication et protège davantage les élèves vulnérables (Korpershoek et coll., 2020).

### *Arguments intuitifs*

#### **Appartenance :**

- L'école de Barraute se distingue par son propre mouvement d'élève-athlète, soit le mouvement *Authentique* qui a pour but d'inclure les jeunes de tous horizons, sans discrimination sur la base des résultats scolaires, des performances sportives ou du statut socio-économique (inscriptions aux sports abordables contrairement aux options onéreuses de concentration de l'École La Forêt qui exclut d'emblée les personnes plus défavorisées au plan monétaire).

# CONCLUSION SCÉNARIO 2 : MODIFICATION DES ORDRES D'ENSEIGNEMENTS DE L'ÉCOLE DE BARRAUTE ET OPTIMISATION DES LOCAUX

*Le scénario 2 n'est pas seulement une réponse organisationnelle à la requalification de l'indice, à la hausse des ratios et à la diminution des allocations: c'est un choix pédagogique structurant. En réunissant les 5e et 6e et les secondaires 1, 2 et 3 à Natagan, le CSS Harricana se dote des conditions concrètes pour appliquer les meilleures pratiques de transition académique et sociale, accroître la stabilité des équipes, optimiser l'utilisation des locaux et améliorer la réussite et la persévérance des élèves. Cette organisation unifiée, lisible et viable place la réussite et la qualité des services éducatifs au coeur des décisions pour 2026-2027.*

Extrait de la page 9 du document d'analyse

Nous croyons humblement que les avantages décrits par le centre de services scolaire sont erronés. Voici les désavantages sur lesquels ce scénario nous amène.

## *Arguments intuitifs*

- Inéquité et injustice pour les élèves de Barraute quant à la liberté de choix
- École d'Amos est le reflet de la société et des inégalités sociales, nombreuses cliques et problématiques d'intimidation étant peu adressées en raison du manque de main-d'œuvre (1-2 surveillants pour 800 élèves selon une source du milieu bien informée).
- Les élèves défavorisés seront les premiers à vivre les préjudices car ils seront anonymisés dans la masse et oubliés entraînant le risque de décrochage scolaire
- Multiples problématiques en cas d'imprévu (ex. maladie) liés à la distance considérable. Les parents sont très loin pour aller chercher leurs enfants.
- Les élèves ne pourront pas plus participer à des activités parascolaires, puisque celles-ci se déroulent principalement après les heures de classe, ce qui peut nuire à l'intégration sociale et à la santé physique et mentale. Ajoutons que la non-participation à des activités parascolaires nuit au sentiment d'appartenance.

## *Arguments soutenus par la littérature scientifiques*

### **Transport scolaire prolongé**

- Une étude longitudinale montre que les adolescents utilisant le transport scolaire prolongé présente une augmentation significative des symptômes dépressifs et que vivre à plus de 5 km de l'école multiplie par 4 le risque de présenter une dépression (PLOS Mental Health, 2024)
- Transport scolaire trop long entraîne un effet négatif sur l'assiduité, une hausse de l'absentéisme et fragilise la persévérance scolaire (Cordes, Rick & Schwartz, 2022)
- Plus le temps de trajet est élevé, plus l'engagement scolaire est faible (Baum & Egan, 2025, Lutz, Rakowska & Adams, 2024)
- Les trajets long sen autobus pèsent sur le sommeil et influencent négativement la réussite éducative tout en amenant un enjeu d'inégalité pour les élèves de milieux ruraux soumis à de long trajets scolaires (Wagnon, 2025).

### *Arguments intuitifs*

- Sans compter les risques inhérents liés directement au temps passé sur la route lors de diverses conditions météorologiques telles que vécues en Abitibi avec le piètre état des surfaces de roulement.

### *Arguments soutenus par la littérature scientifiques*

#### **Sentiment d'appartenance**

- Briser l'appartenance à l'école contre le souhait des élèves accroît le risque de désengagement et d'absences (Kopershoek, Canrinus, Fokkens-Bruinsma & de Boer, 2019)
- Un faible sentiment d'appartenance au secondaire est associé à des niveaux plus élevés de dépression, d'anxiété et de stress (Allen et coll., 2024)

#### **Déracinement scolaire**

- Forcer le transfert d'élève contre leur volonté revient à briser un facteur de protection reconnu, particulièrement en secondaire 4 et 5, période déjà vulnérable sur le plan identitaire.
- Les transitions scolaires non-choisies sont reconnues comme des événements de vie stressants pouvant influencer négativement les trajectoires de santé mentale et sont associé à des effets négatifs sur le bien-être psychologique et social (Allen et coll., 2024) et les jeunes issus de milieux socioéconomiques plus faibles sont disproportionnellement affecté (Donaldson, Hawkins, Rice & Moore, 2023).
- Les transitions scolaires difficiles, comme c'est le cas lorsque non désiré, sont associées à une augmentation des troubles de comportement, une

hausse de l'absentéisme non autorisé et une désaffiliation progressive de l'école et ces effets sont accentués chez les jeunes ayant des vulnérabilités émotionnelles ou sociales (Mentally Healthy Schools, 2025).

## Risque pour la santé mental dans une grosse école

### *Arguments intuitifs*

- Sentiment d'anonymat accru.
- Diminution de la qualité de la relation des élèves-adultes se traduisant par des relations plus superficielles.

### *Arguments soutenus par la littérature scientifiques*

- Détection plus tardive des difficultés psychosociales et complication de la détection de symptômes de détresse psychologique (dépressive ou anxieuse) (Congressional Research Service, 2025)

## FORMULATIONS

Les données scientifiques montrent que le déracinement scolaire à l'adolescence constitue un facteur de risque significatif pour la santé mentale. La rupture du sentiment d'appartenance, combinée à des trajets scolaires prolongés et à l'intégration dans une très grande école secondaire, est associée à une augmentation des symptômes anxieux, dépressifs et des troubles de comportement, particulièrement chez les élèves déjà vulnérables. **À l'inverse, les écoles de petite taille en milieu rural offrent un environnement protecteur favorisant la proximité adulte, l'engagement scolaire et la détection précoce des difficultés, contribuant ainsi à la persévérance et au bien-être des jeunes.**

## ANALYSE TRANSPORT SCOLAIRE

*L'analyse démontre que le transfert des élèves de secondaire 4 et 5 vers l'école secondaire d'Amos est faisable sans perturbations majeures pour le transport*

*scolaire. Malgré l'ajout nécessaire d'un autobus et quelques ajustements mineurs aux parcours, les impacts sur les horaires demeurent limités, les taux d'occupation restent contrôlés, et des économies sont même possibles sur certains trajets. Ce changement est faisable sans perturbations majeures pour le transport scolaire. Malgré l'ajout nécessaire d'un autobus et quelques ajustements mineurs aux parcours, les impacts sur les horaires demeurent limités, les taux d'occupation restent contrôlés, et des économies sont même possibles sur certains trajets.*

*Globalement, le réseau peut absorber la nouvelle demande tout en maintenant un service sécuritaire, efficace et conforme aux paramètres contractuels.*

Extrait de la page 9 du document d'analyse

On dit que les coûts de transports pour l'année 2026-2027 seront de 90 000\$. Bien que Madame Létourneau nous confirme qu'il sera plus tard absorbé par le centre de service scolaire, cette dépense restera pour les contribuables, elle ne peut s'effacer.

Outre les désavantages au point de vue psychologiques des élèves, que dire de leurs activités extra-scolaires? Plus d'étudiants dans nos commerces après les heures d'école...ils ne seront pas disponible avant au moins 5h30, s'ils ne prennent pas le temps de souper. Que dire de notre école de danse? La majorité des professeurs sont des étudiantes qui devront faire le trajet soir et matin.

Si les élèves ont envie de pratiquer des sports parascolaires, comment pourront-ils en profiter s'ils doivent prendre l'autobus?

Finalement, le transporteur scolaire bénéficie d'un très petit bassin de conducteur d'autobus qui sont prêt à effectuer ce trajet.

## FACTEUR FINANCIER

*Le scénario 2 génère des effets financiers structurants pour le CSS Harricana en optimisant l'utilisation des ressources éducatives et en recentrant l'organisation scolaire sur les lieux les plus appropriés. Le transfert du 3e cycle du primaire vers Natagan, combiné au regroupement des élèves de secondaire 4 et 5 à l'école secondaire d'Amos, permet la création d'un groupe supplémentaire sur le plan du financement. Une optimisation qui représente environ 120 000 \$. Cet ajustement est directement lié à la relocalisation des élèves du 3e cycle dans un*

*établissement où les ratios et l'utilisation des locaux correspondent mieux aux paramètres de l'enveloppe budgétaire.*

*Par ailleurs, la consolidation des niveaux de secondaire 4 et 5 à Amos entraîne une diminution des besoins en personnel enseignant pour l'ensemble de l'Harricana. Les analyses estiment que cette réorganisation permettrait de réduire de 2 à 3 postes les ressources nécessaires à l'échelle du CSSH, tout en assurant la continuité des services éducatifs. Les économies ainsi dégagées peuvent être réinvesties pour soutenir davantage les milieux qui en ont besoin, notamment en rendant possible l'ajout ou l'amélioration de services à l'école de Barraute.*

*Le scénario 2 s'inscrit donc dans une logique de rééquilibrage des ressources : recentrer les élèves dans des environnements mieux adaptés, optimiser l'utilisation des locaux, et stabiliser les équipes enseignantes permet de maximiser l'impact des budgets disponibles au bénéfice de l'ensemble des élèves. Ce modèle organisationnel améliore l'efficacité financière sans compromettre la qualité des services. Au contraire, il crée les marges nécessaires pour bonifier l'offre éducative et soutenir la réussite scolaire dans les écoles du secteur.*

*En somme, le scénario 2 offre une configuration plus soutenable financièrement, tout en renforçant la cohérence pédagogique et la capacité du CSS Harricana à offrir des services équitables et adaptés dans tous ses établissements.*

Extrait de la page 19 du document d'analyse

**Un gain financier ne justifie pas le risque éducatif.** La décision de fermer le 2<sup>e</sup> cycle (4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>) doit démontrer qu'elle améliore **ou** au minimum ne détériore pas les conditions éducatives. **Nous demandons que la décision soit analysée à la lumière de l'intérêt supérieur de l'élève**, en ce qui concerne la fatigue liée au transport, la persévérance scolaire et l'accès équitable aux activités parascolaires.

En bref, aucune donnée officielle ne démontre que :

- La réussite à l'école Natagan est insuffisante
- Les élèves sont désavantagés pédagogiquement
- Le transfert vers Amos améliore les indicateurs de diplomation

Les données régionales démontrent plutôt que :

- La proximité est un facteur de protection
- La mobilité est un facteur de risque
- Les milieux ruraux sont démographiquement fragiles
- L'école est un service structurant essentiel

**La décision doit démontrer une amélioration éducative claire.** Actuellement, les données disponibles ne démontrent pas un gain pédagogique mesurable, mais démontre des risques réels pour certains profils d'élèves.